

# Chanson d'exil

Triste exilé, qu'il te souvienne  
Combien l'avenir était beau,  
Quand sa main tremblait dans la tienne  
Comme un oiseau,

Et combien ton âme était pleine  
D'une bonne & douce chaleur,  
Quand tu respirais son haleine  
Comme une fleur.

Mais elle est loin, la chère idole,  
Et tout s'assombrit de nouveau ;  
Tu sais qu'un souvenir s'envole  
Comme un oiseau ;

Déjà l'aile du doute plane  
Sur ton âme où naît la douleur ;  
Et tu sais qu'un amour se fane  
Comme une fleur.

François Coppée (1842–1908)